

ARMES, VOITURES ET MONTRES DE LUXE SAISIES

**Un vaste trafic de stup
dans les quartiers Sud** P.5

SUPPLÉMENT AVEC VOTRE JOURNAL

**Toute l'économie
de notre région**



La Provence

N° 7899

Marseille

Mardi 29 janvier 2019

EXCLUSIF

MARSEILLE

**Le rapporteur public
du tribunal administratif
va demander l'annulation du
partenariat public-privé (PPP)
qui prévoyait la démolition-
reconstruction de 28 écoles
et la construction de six
autres neuves d'ici à 2025** P.3

Le Plan à 1 milliard annulé?

/PHOTO VALÉRIE VREL

FOOTBALL OM

**Ce sera
au moins
un huis-clos**

P.26



/PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

L'ÉDITO

Conduite aveugle

Par Philippe SCHMIT

Édouard Philippe, c'est donc le mec qui en a. Il ne s'est pas déballonné sur les 80 km/h, annonçant hier que sa mesure aurait déjà épargné une centaine de vies. L'analyse relève du raccourci mais il est indéniable que réduire la vitesse fait baisser la courbe des tués. Chaque vie épargnée a sauvé des familles. Car un mort ou un blessé grave, ce sont un conjoint et parents dévastés et des enfants dont le destin bascule dans le malheur. Ceux qui ont traversé cette épreuve nous comprendront.

Cette mesure responsable, mais prise de Paris sans concertation, a contribué à la déflagration des gilets jaunes s'insurgeant contre ces technocrates qui n'ont jamais labiné sur des routes de campagne. Pour lâcher du lest comme le veut Macron, on va donc vraisemblablement revenir aux 90 sur des portions jugées roulantes, charge aux régions et départements de gérer cette patate chaude. Attention au virage suivant: il faudra redescendre à 80! Les radars vont se gaver. Bref, on ne comprend plus rien à ces rétro-pédalages incessants qui vont encore coûter des millions d'euros en replantage de panneaux et de PV. Cette méthode erratique provoque la détestation de l'État. Elle illustre la conduite à l'aveugle qui caractérise trop souvent nos élus. Et après, on s'étonne qu'ils se prennent un mur au tournant... **Lire également page 11** ➔

Spectaculaire évasion à Tarascon

**Hier matin, un commando
lourdement armé a attaqué
la fourgonnette de l'administration
pénitentiaire qui amenait
un détenu au tribunal** /PHOTO BRUNO SCUILLARD P.11



SANTÉ GÉNÉROSITÉ

**Pour l'IPC, les
pompiers de l'espoir
récoltent 254 000 €** P.2



/PHOTO F.C.

PROCÈS NEMMOUCHE

**L'arrestation
à Marseille racontée
par les douaniers** P.IV

FISCALITÉ RÉFORME
**Prélèvement à la
source: top départ!** P.III

RUGBY XV DE FRANCE
**Guilhem Guirado,
capitaine courage** P.28-29

-- 31257

MARSEILLE CONCERT

**Soprano
s'offre un doublé
au Vélodrome**

Le rappeur marseillais a annoncé une nouvelle date au stade. Il y sera aussi le 11 octobre, le concert du 12 affichant quasiment complet. P.V



/PHOTO F.S.

THÉÂTRE JEUDI ET VENDREDI AU SILO



**L'animateur télé
Jean-Luc Reichmann
ose le vaudeville** P.11

/PHOTO DR

MUSIC-HALL CE SOIR À L'ODÉON

**Gaby Deslys revient
sur La Canebière** P.12



/PHOTO JEAN-PIERRE FULIER



/ AROMA-ZONE

Anne et Valérie Vausselin ont fait grandir la PME de cosmétiques à base de produits naturels dans le Vaucluse et consolident aujourd'hui la marque forte d'un million de clients

La PME des sœurs Vausselin cultive l'essentiel

Charlotte sur la tête, blouse de chimiste et surtout un grand sourire aux lèvres, la petite équipe – entièrement féminine – du laboratoire de recherche et développement d'Aroma-Zone, est en pleine expérimentation. "On doit refaire la crème désaltérante car le gélifiant que nous utilisions auparavant n'est plus autorisé par Eco-cert", explique l'une des préparatrices, qui fera appel à un panel en interne, une fois le produit finalisé. "Si la note est inférieure à 15, on recommande", ajoute la technicienne. Dans cette PME de 120 salariés implantée depuis plus de 10 ans à Cabrières d'Avignon, dans le Vaucluse, toutes les nouvelles recrues sont questionnées sur leur type de peau, au moment de l'embauche. L'information sera utile, au moment de contrôler l'efficacité de la recette. "Tous les trimestres, nous lançons un nouvel ingrédient ou une base neutre", soulignent Anne et Valérie Vausselin, fondatrices et co-directrices de cette pépite récemment primée par le Palmarès women equity pour sa croissance exceptionnelle: 15% par an en moyenne, 65M€ de

chiffre d'affaires en 2018. Les deux quadras se sont presque laissées surprendre par la poussée, à la vitesse grand V, d'une activité qui n'était au départ qu'un forum de partage de connaissances sur l'aromathérapie, lorsqu'elles l'ont lancée, avec leur père, à la fin des années 90. "À l'époque, Google n'existait pas, c'était les débuts d'internet, on voulait juste démocratiser les bienfaits des huiles essentielles", se souviennent les deux sœurs, ingénieur en chimie et en mécanique, marquées par leur enfance dans la Margeride, aux confins de la Lozère et du Cantal, réputée pour la richesse de sa flore. Avec l'appui de leur père, à la tête d'une société de construction de sites de vente en ligne sécurisée, les deux sœurs ont vite transformé leur forum d'échanges en pure player à la croissance fulgurante, porté par la vague internet. "Nous étions en contact avec le monde entier, les particuliers recherchaient certaines huiles essentielles et les producteurs nous proposaient leurs récoltes", se souviennent les deux dirigeantes qui très vite ont accou-

ché d'un modèle original: proposer aux clients de fabriquer eux-mêmes leurs soins, en leur fournissant les matières premières, les recettes, et le matériel, tout en misant sur une politique de prix rigoureuse, toujours en vigueur aujourd'hui.

Le tarif moyen des articles vendus est de 4,5€, pour 8 produits par colis en moyenne, à 90% livrés directement dans les boîtes aux lettres des particuliers. Lédon du Groenland, Melon du Kalahari de Namibie, Manuka de Nouvelle-Zélande mais aussi thym ou sauge de Provence... Pas moins de 300 producteurs dans le monde approvisionnent le site de Cabrières, créé en 2007 dans une ancienne usine de fruits confits, où ces matières premières sont conditionnées, voire transformées pour en faire notamment des "crèmes neutres" qui servent de base aux fabrications "maison" des clients, au rythme de 600 000 produits par mois pour 60 tonnes de matière première traitée. En 10 ans, Aroma-Zone a pris un tel essor que la famille Vausselin, toujours seule actionnaire de la PME, a acquis un site dédié à la logistique, à quelques kilomètres de là, dans des locaux laissés vides par un géant de l'agroalimentaire, où quelque 1 600 références sont chaque jour traitées par une soixantaine d'employés, pour expédier 6 à 7 000 colis quotidiens.

Mais la marque a presque

D'abord tentées par Millau, dans l'Aveyron, c'est finalement pour le Vaucluse que les sœurs Vausselin ont eu le coup de foudre. Toute la production d'Aroma-Zone y est installée.

/PHOTO DR

grandi trop vite, au point qu'aujourd'hui ce pure player doit faire le chemin inverse de celui que pratiquent les géants de la cosmétique; consolider son identité à partir de la communauté d'un million de clients sur laquelle elle peut s'appuyer. Et là encore, les deux sœurs comptent mettre à profit les outils numériques pour y parvenir. "Sur la plateforme c'est le client qui fait ses propres choix, qui construit lui-même sa solution, à partir des ingrédients qu'on lui propose", expliquent Anne et Valérie Vausselin qui viennent de lancer une grande consultation via une application pour co-construire la marque, définir son identité, ses valeurs. "La feuille de route sera établie par les clients et les collaborateurs". En 12 jours, l'application a déjà été téléchargée 90 fois en interne et a recueilli 67 000 votes. Les clients vont être sollicités par e-mail dans les jours qui viennent, "d'abord pour une pré-phase de consultation auprès de 3 000 d'entre eux", l'objectif étant de toucher au moins 10% de la communauté, soit 100 000 personnes.

En parallèle, trois boutiques physiques ont déjà ouvert à Paris et Lyon, et la PME recherche actuellement une adresse où s'implanter dans la région Sud. Une forme de "marketing" collaboratif, qui pourrait bien faire école.

Marie-Cécile BÉRENGER

Le site de Cabrières d'Avignon regroupe le service Recherche et développement, le service Qualité, mais aussi une unité de production et de conditionnement.

/PHOTOS M.-C.B.

À 90% BIO

- Dès ses débuts, Aroma-Zone a répondu à la demande du public en produits naturels.
- "Nous leur proposons notamment des ingrédients comme la cire d'abeilles pour fabriquer des textures crémeuses ou des conservateurs naturels comme l'extraît de pépins de pamplemousse", expliquent Anne et Valérie qui ont aussi accompagné la conversion en bio de leurs fournisseurs, parfois au bout du monde, mais aussi en Provence. "Au départ certains pratiquaient une cueillette en amateur. Et puis nous avons pris en charge le coût de la certification et nous sommes engagées sur des quantités achetées", poursuivent les co-directrices. Aujourd'hui la certification bio est beaucoup plus accessible, et de nouvelles filières renaissent. "En Provence les lavandes et lavandins avaient remplacé les sauge, bourrache, camomille. Nous achetions les thym en Espagne et désormais nous les avons réintroduits sur le territoire", ajoutent les fondatrices dont la PME vérifie la qualité de chaque lot avant de les acheter. "90% de nos cosmétiques finis n'ont pas de produits chimiques."

